

**CACLB**

**SAISON 2018**

**CACLB** CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DU LUXEMBOURG BELGE

**CACLB**

**Centre d'Art Contemporain  
du Luxembourg belge**

**Directeur artistique :**  
Alain Schmitz

**Chargé pédagogique :**  
Alain Renoy

**Adjointe à la direction :**  
Audrey Vrydags

**Bureau (courrier) :**  
Rue des Écoles, 82a ☞ B - 6740 Etalle

**Tél :** +32 (0) 63 22 99 85

**E-mail :** [bureau@caclb.be](mailto:bureau@caclb.be)

**Site :** [www.caclb.be](http://www.caclb.be)

**Site de Montauban-Buzenol (accès route) :**  
E411, sortie 29 Habay/Étalle ou N4, N83 et N87

**Coordonnées gps :**  
Long. 5° 35' 27" E - Lat. 49° 37' 54" N



# UNE IDÉE D'ART À MONTAUBAN

PATRIMOINE ☞ PAYSAGE ☞ NATURE



**JANINE DESCAMPS  
PASCAL JAMINET  
MANUELLA PIRON**

Site de Montauban-Buzenol (Belgique)

31 mars - 29 avril 2018

Ci-contre : visite du Ministre-Président de la Région Wallonne Willy Borsus dans le cadre de l'ouverture de la saison 2018 du CACLB



## MANUELLA PIRON

---

GRAVURES  
BUREAU DES FORGES

Graduée en arts plastiques à l'Institut Saint-Luc de Liège, Manuella Piron (Chassepierre) est enseignante et art-thérapeute. Elle a aussi animé divers ateliers créatifs et artistiques, notamment à la Maison des Jeunes à Athus et au Centre Culturel de Bertrix.

Elle pratique la gravure – et plus précisément la linogravure – depuis de nombreuses années et participe à des expositions depuis 1992.

Le bureau, austère vestige d'un temps qui fit résonner et façonner la matière, accueille Manu, Manuella Piron qui a ressorti pour la circonstance et avec bonheur, dans l'espace bas, des gravures de 2007-2008, tellement expressives de ce qu'allait devenir son art, qui évolue sans cesse, on le voit à l'étage avec ses dernières créations, vers une concentration expressive, dépouillée, dans des traits, en

noir et blanc. Manu affine sans cesse son propos pour révéler l'esprit des choses, l'esprit des lieux, les souffles de la nature, ses respirations. Ses gravures sont de vie, de sève et d'eau, de terres et vents, de pierres et de sables. On y promène son esprit, on s'y promène, convaincus de l'aspect vivifiant de la promenade. Manu traduit, vulgarise, enseigne, donne les clefs de lecture des éléments.

Un travail qui vient de l'intérieur et qui rejoint dans son évanescence fondamentale et progressive des effluves vitales.

Benoît Piedboeuf  
31/03/18





## PASCAL JAMINET

---

DESSINS AU FUSAIN ET GRAVURES  
ESPACE RENÉ GREISCH

Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon en peinture et gravure, Pascal Jaminet s'est aussi formé à la perspective et l'aquarelle. Né à Ougrée, il vit à Arlon et s'est distingué dans plusieurs concours artistiques en Belgique et en France.

Adeptes des gravures à la manière noire, des dessins monumentaux au fusain et des peintures à l'huile, il conçoit également des décors de spectacles.



(...) Parce que la nature a aussi des élans plus explicites, une énergie plus voluptueuse, une emprise généreuse, des inflorescences multiples et variées, Pascal Jaminet nous a créé des instantanés luxuriants. Il y déploie toute son énergie de gestes amples, de traductions fidèles, de démonstration de la force vitale sans cesse renouvelée, sans cesse en expansion. Il a décidé d'habiter réellement nos lieux, comme en écho à notre publication, comme une expression du mariage réalisé sur le site, nous habitons la nature environnante, elle nous habite en retour par son talent.

Pascal fait disparaître les parois métalliques pour ouvrir des fenêtres et dialoguer en direct. Il a emmené avec lui les frères, les sœurs, les parents de celles et ceux qui

sont enracinés ici. Il est lui-même écho de ce métal, de cette fabrication du métal qu'il a tant présentée, mémorisée. Il s'imposait qu'il fut ici sur les terres de l'histoire de la sidérurgie, du travail du fer, de la sueur du labeur. Il donne un écho de la reprise des lieux par la nature quand le travail s'est enfui et que la luxuriance peut à nouveau se déployer, retrouver sa liberté de croître. Sa venue est symbolique, son travail est précis, tant dans sa «manière noire» que dans ses fusains.

Benoît Picdbocuf  
31/03/18





## JANINE DESCAMPS

---

DESSINS AU FUSAIN ET PIGMENTS  
ESPACE RENÉ GREISCH

Née à Frameries, Janine Descamps vit et travaille à Fontenoille.

Formée en Histoire de l'art, peinture et dessin à l'École supérieure d'Uccle, elle a enseigné le dessin d'après nature à Izel. Elle a également participé à un séminaire sur le paysage avec Alexandre Vanautgaerden, à des ateliers de recherches sur les pigments naturels minéraux et végétaux avec Claudie et Francis Hunzinger et en création transdisciplinaire à l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon.

*«Déambulation poétique dans des petits bouts de monde, entre le grain volatil du paysage, la vibration à peine perceptible de l'eau, le reflet, l'ombre. Impressions fugitives, visions intérieures d'un espace-temps émotionnel, une porte infime qui restitue notre liaison profonde avec la nature.»*

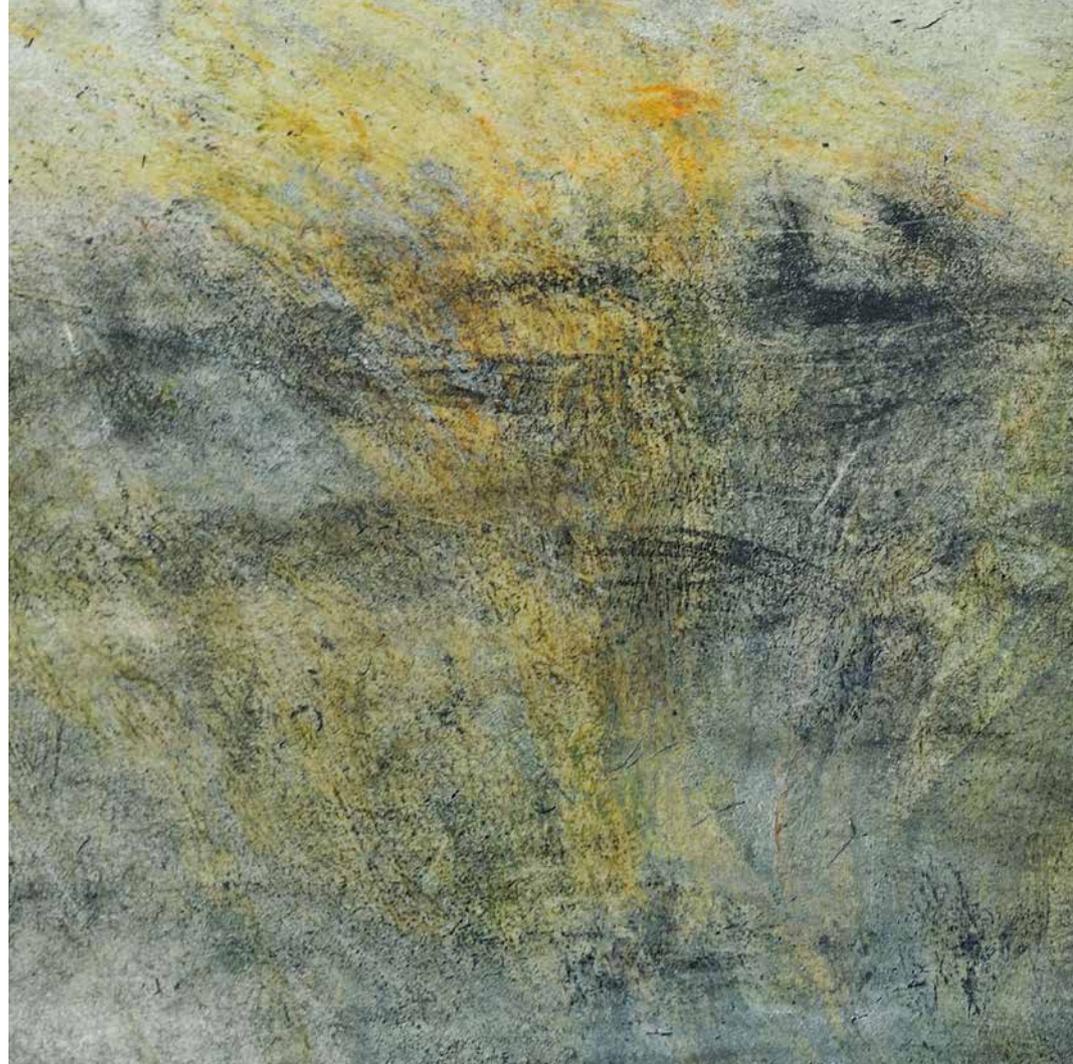
Janine Descamps



Janine Descamps et ses presque «cartes postales» d'émotion retenue, d'évocations sensibles, de révélations de moments... Ces formats donnent de la confiance à son message, elle installe un dialogue direct avec chacun qui se plonge dans chacune de ses propositions. On y

entre seul, on s'y glisse plutôt, avec doigté, délicatesse, à pas feutrés, le cœur, les oreilles, les yeux ouverts à l'unisson. On y écoute ce qu'elle nous chuchote de ses moments captés, ou rêvés, de ses aspirations au ressenti profond, de ses jeux d'ombres et de lumières. On y voit des instants saisis, des rencontres d'air et d'eau, de matière adoucie par le tamisé. On y ressent des souvenirs, on y pressent des avenir. C'est un travail délicat, inspiré, «une déambulation poétique, dans des petits bouts de monde».

Benoît Picdbocuf  
31/03/18





JFO + MMCO  
MONIQUE VOZ & Co

Site de Montauban-Buzenol (Belgique)  
10 mai - 17 juin 2018



## JFO + MMCO L'EXPOSITION QUI N'A JAMAIS EU LIEU...

INSTALLATIONS  
ESPACE RENÉ GREISCH

### JFO

Né à Arlon, Jean-François Octave s'est formé en architecture à l'Institut Supérieur St-Luc à Bruxelles puis à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre. Représentant la Communauté française de Belgique à la Biennale de Venise (1986), il s'intéresse depuis plusieurs années à l'art dans l'espace public.

### MMCO (1948-2002)

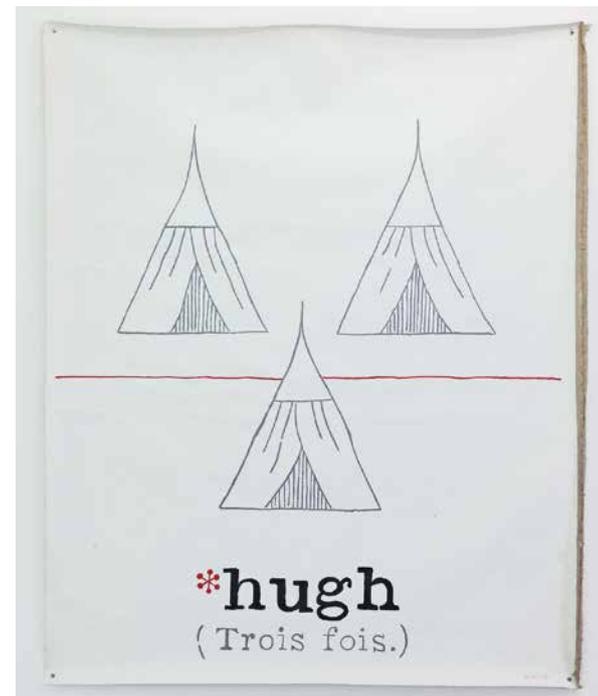
Dessinateur, artiste graphique et peintre né à Arlon, Marc Octave a suivi une formation en publicité et en peinture monumentale à l'ENSAV La Cambre. Il pratiquait simultanément le dessin et la peinture et se décrivait comme un auteur d'«images populaires».



*Cette expo, MMCO et moi on avait toujours eu envie de la faire et finalement, on n'a pas eu le temps. Les deux frères ensemble. Comment imaginer cette expo aujourd'hui qu'il est mort? Ne pas trahir Marc ou bien le trahir quand même un peu? Ne pas manipuler ses images, ses mots, ou bien oui? Mais surtout, préserver à tout prix son humour, sa poésie, son mystère. Jouer, quoi! Et moi, comment (co)exister? Le CACLB est un endroit que MMCO aimait beaucoup, où il a exposé plusieurs fois, où j'ai moi-même exposé au début de mon parcours, lors d'une exposition mémorable autour des mots et des images. Et puis, un jour où j'étais retourné à Arlon, le pays de mon enfance, il y a la découverte des containers, posés à l'orée de la forêt, à Montauban, un endroit magique, non loin de la moissonneuse romaine sur laquelle mon père avait fait sa thèse d'université, il y a des éternités... Je me suis dit que c'était l'endroit idéal pour retrouver MMCO...*

*Ce projet réunissait des travaux de Marc, certains imprimés, d'autres agrandis, réinterprétés, mêlés aux miens, autour de variations communes, sur un all-over racontant ma vie / nos vies réinventées...*

Jean-François Octave





Le journal de Jean-François, le sien, le sien habité par Marc, le leur, c'est un peu, en une fresque, l'expression de cette fusion qui traverse l'espace et le temps, c'est une parenthèse dans un processus dont on ne sait s'il a commencé et s'il finira, mais qui est. Ce sont des yeux qui se sont croisés, des mains qui se sont serrées, des baisers échangés, des échan-

ges passés et présents, qui se conjuguent aujourd'hui au futur d'hier, et à l'hier de demain, dans un processus de vie qui s'écoule, se renouvelle, persiste, et signe JFO et MMCO. Une signature pour «l'exposition qui n'a jamais eu lieu» mais que l'on aurait pu imaginer. Que Jean-François a osée, et qui a donné naissance à une autre dimension, un

nouvel univers parallèle ouvert à eux, à nous, à vous tous. Graphisme, photos, arts numériques, créations intemporelles, traits, courbes, images, points de suspension, vides habités,... le tout accueilli dans notre vaisseau, posé un instant dans ces bois, parce que rêvé, lui aussi, ensemble, pensé ensemble, concrétisé ensemble. Notre arche artistique de Noé. Quand elle ne sera plus, les herbes, l'eau, les arbres, garderont la mémoire de la visite. Comme elle maintenant qui fait entrer les arbres, la lumière pour se marier, ainsi en est-il de «l'urgence du sens» dont les reflets appellent à découvrir ce chemin dans l'espace-temps. Jean-François et Marc ont ouvert des fenêtres de plus dans notre vaisseau.

Benoît Piedbocuf  
10/05/18





## MONIQUE VOZ & Co

---

ART NUMÉRIQUE  
BUREAU DES FORGES

Monique Voz, initialement formée en mathématiques et informatique, étudie les sciences humaines et la théologie à l'Université de Metz. Dans ses créations, elle explore différents mondes, donnant naissance à de multiples objets et installations. Elle est aussi enseignante en Art Connected à l'AKDT de Libramont, aux ateliers d'Art Contemporain de Bruxelles et intervient dans les écoles d'Art pour y transmettre ce savoir technologique. Dans l'espace du bureau des forges, elle présentait ses dernières réalisations électroniques. À l'étage, elle avait invité ses élèves de l'AKDT à présenter leurs travaux: Françoise Bastin, Ismaelle Lamblot, Frédérique Le Lous, Barbara Lichtenberg, Laurence Meyer et Quatre In.



*Matières magiques et composants électroniques se sont mariés avec enchantement aux œuvres les plus diverses de ces créatrices, afin d'organiser une installation connectée tout autant dans son contenu que dans l'esprit des relations humaines générées. La visite était conçue comme un moment créateur de liens; un moment où l'œuvre, le créateur et le visiteur communiquaient, généraient étonnement, surprises et rires.*

Monique, qui voyage avec aisance dans les «sphères de Dyson», toujours à la recherche de traces cosmiques de civilisations extraterrestres disparues, que l'on appelle aussi «techno-signatures», s'est fait accompagnée dans sa quête «Art Connected» par des lutins stellaires qu'elle a formés à la recherche... Aurait-on pu croire un jour, dans ce lieu d'histoire, que se marieraient en un tourbillon, tous ces éléments d'intense spiritualité? C'est la magie de ce lieu, c'est la rencontre de ces chercheurs d'ailleurs du dedans (...) Le reste est indicible, c'est à chacun de voir, de toucher, de se laisser posséder par les installations et les créations visuelles, lumineuses, sonores dérivant d'une imagination sans bornes ou d'une traduction palpable d'impressions de voyage cosmique...

Benoît Piedboeuf, 10/05/18





FRANÇOISE BASTIN

De formation initiale en histoire de l'art et archéologie, Françoise Bastin s'est orientée vers l'expression artistique après avoir géré sa boutique d'objets et de créations. Constamment en recherche, elle explore la couleur, la terre, le fil, et crée des installations. Son univers interroge le langage de la matière pour toucher au sensible, à l'in-time.



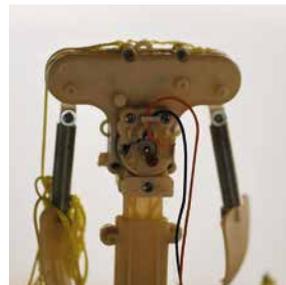
ISMAELLE LAMBLLOT

Ismaelle travaille dans le monde du spectacle pour enfants. Ses interventions lors du stage Art Connected l'ont conduite à explorer de façon très personnelle l'esprit «steam punk».



FRÉDÉRIQUE LE LOUS

Après des études artistiques et une pratique de la gravure dans différents ateliers, les estampes l'ont guidée naturellement vers la création de livres singuliers. Imprimés, gaufrés, peints, découpés, pliés, cousus, collés, reliés à la main ils ne dépassent pas souvent 10 exemplaires. Plus d'une centaine de ces livres se trouvent désormais dans des collections privées, dans les fonds rares et précieux des médiathèques et dans des musées.



BARBARA LICHTENBERG

Barbara travaille à la RTBF le jour, et réinvente des jouets la nuit. La poésie délicate associée à l'humour piquant et déjanté des objets inventés et inexistantes encore dans ce monde-ci, engendrent chez le visiteur un questionnement presque métaphysique.



LAURENCE MEYER

Enseignante en mathématique tout en étant ici spécialiste en mariologie décapante, Laurence mêle l'humour et une certaine vision des objets religieux. Parmi ses créations textiles et céramiques se distinguent insectes et installations empreintes d'humour corrosif et d'une grande sensibilité.



4 IN, CATHERINE PICARD

Catherine travaille dans le monde judiciaire, et s'en évade régulièrement pour s'adonner à son penchant pour la création. Le résultat est visiblement anachronique, passant des barbies-sirènes ou frissons-de-plaisir aux barbies-hybrides-transhumanistes.



## SECONDE NATURE

Site de Montauban-Buzenol (Belgique)

30 juin - 26 août 2018

Ci-contre : image extraite de la vidéo *Voir le jour* de Benoît Félix, 2018



Cet été, l'art contemporain retrouvait intacte la nature intense de Montauban, ses ruines et son étang, ses silences et les traces, de verdure ou de rouille, qu'y déposent les saisons qui passent. Est-ce son inscription dans le passé et l'esprit si présents de ce site, ou le fait qu'il s'en distingue à jamais, de par sa nature même, qui n'est que très humaine? Toujours est-il que, de juillet à août, sept artistes plasticiens ont prêté

à ce lieu une seconde vie, en mettant en œuvres ses éléments, des plus modestes aux plus imposants, dans une série d'interventions et d'intégrations dont la «Seconde nature» était le thème, discrètement teinté d'ironie. C'est ainsi que la membrane de métal des containers a attrapé de nouvelles couleurs naturelles, libérées par le liber, tandis que leur plancher a poussé d'une herbe bizarre, dont les verts inter-

pelliaient, que leur porte s'est ouverte tout en restant close, ou que l'eau de l'étang s'est couverte d'une seconde eau. Sur l'herbe du tournant, à côté des halles, un arbre mort s'est recomposé, alors que dans le bureau des forges, un long fil d'herbe s'est tressé et doublé d'ombres par morceaux, jouant ainsi sur plusieurs tableaux. Rendues à une seconde nature, des tiges d'osier, de bambou ou de sureau ont exprimé l'ample par l'humble, le complexe par le simple, la richesse du tout par le pauvre du presque rien. Dans le container du haut, des fruits de bouleaux ont eu des allures d'oiseaux, et encore plus haut, les lignes et les redents du Musée lapidaire, ainsi que ses pierres séculaires, ont été finement mis en lumière.

Alain Renoy



## JEAN-GEORGES MASSART

---

Jean-Georges Massart est né et a étudié à Tienen, est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels



de La Cambre, a enseigné l'art au CEPES de Jodoigne, sculpte depuis des décennies le fugitif et le fragile, leur rend force et constance.

Rendre visibles la force du fragile, la complexité du simple, la puissance présente dans tout ce qui est petit, la continuité et la valeur cachées au cœur même de la pauvreté des matières empruntées à leur nature précaire, et qu'un rien, presque, pourrait briser, un geste inopiné, un regard trop appuyé, bref, rendre leur importance aux choses les moins sacrées, et à travers leur mise en art tenter d'atteindre d'autres choses, au bord de l'inexprimé, telle est l'intention, ou plutôt l'intuition, que poursuit

Jean-Georges Massart depuis plusieurs dizaines d'années. L'osier et sa souple fragilité, le sureau et sa frêle humilité, le bambou et sa sensible rigidité, pliés, courbés et noués par l'improvisation de l'artiste, déploient alors dans l'espace leurs élans dépouillés, le soulignant avec délicatesse, en espérant qu'à leur tour les visiteurs puissent y déployer leur finesse. La place est là, occupée par le vide, et esquissée par des lignes, des boucles et des liens qui relient l'esprit au presque rien.

Alain Renoy



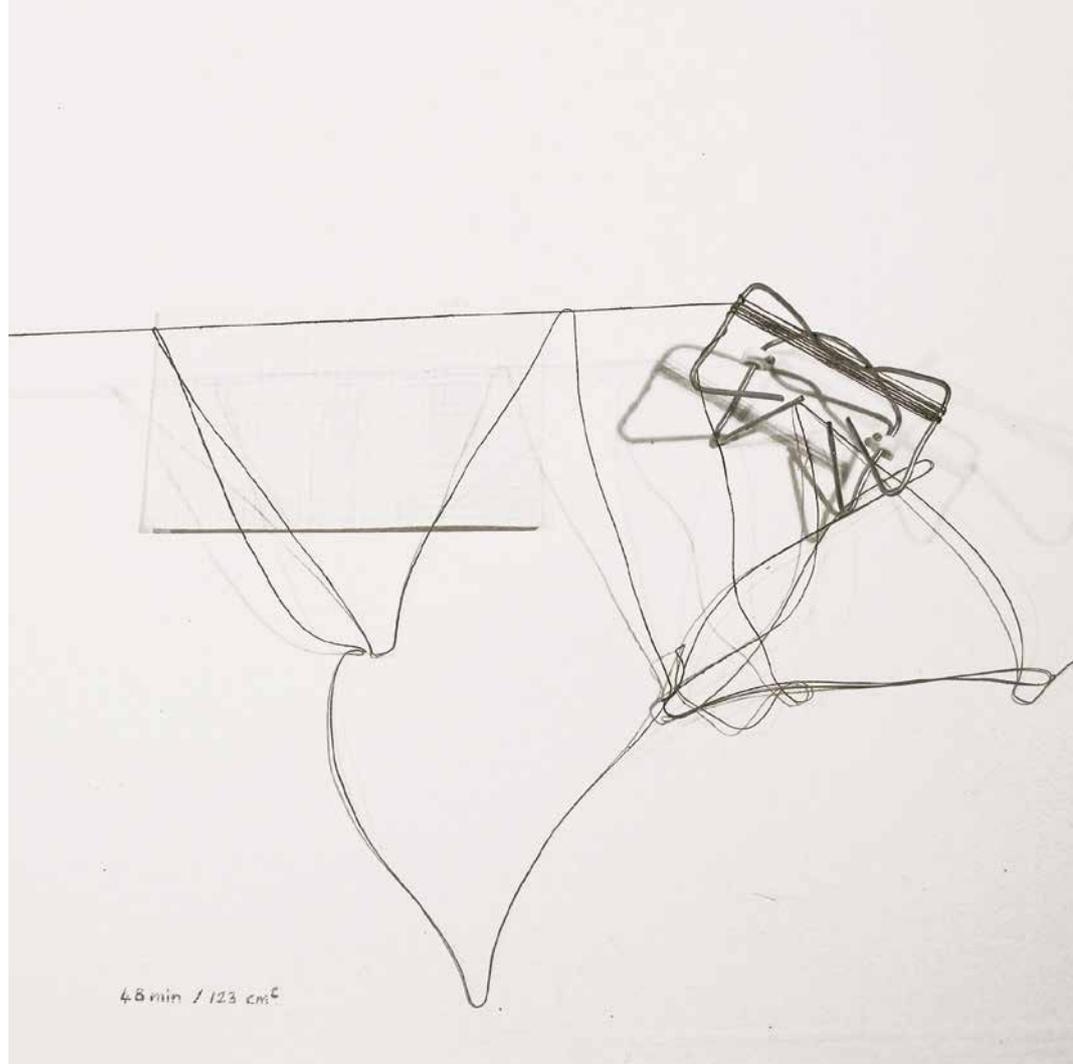
## THOMAS LOYATHO

Thomas Loyatho est né à Bayonne, est diplômé en Arts Visuels et de l'Espace de l'Académie des Beaux-Arts de Liège, est parti de l'épure de ses peintures pour expérimenter des créations en prise avec la matière, sobre ou pauvre. Là où l'intelligence est avant tout affaire de sens, la manipulation de la matière se mue en méditation vers le réel.

Qui plus est, travailler l'éphémère permet de prendre la mesure de ses cycles, de mieux estimer la valeur du temps que lui réserve l'artiste. Suivant son rythme contre le moule, Thomas Loyatho s'est absorbé à tresser trois longs brins d'herbe de Canche, à la lenteur de 70 cm à l'heure. Ensuite, humidifié, il a mis son fil à sécher sur un

support qui lui a conservé sa forme jusque dans le bureau des forges, où, la mémoire dans ses fibres, il s'est déroulé ou est resté enroulé sur lui-même, suivant ainsi sa pente nouvellement naturelle. Par un habile jeu de lumière, son ombre a été transcrite sur plusieurs tableaux blancs adossés aux cimaises inclinées, redessinant en noir et en net sa forme longiligne et compliquée. Chaque œuvre d'ombre, par son titre, a alors mis en relief le rapport entre sa surface et le temps de tressage de sa silhouette fragmentée, de même qu'elle a rendu au pauvre et à son reflet une riche et fragile portée.

Alain Renoy



48 min / 123 cm<sup>l</sup>



## FRANÇOIS GÉNOT

---

François Génot est né à Strasbourg, vit et travaille à Diedendorf, dans le Bas-Rhin, enseigne le dessin à l'École Supérieure d'Art de Lorraine, à Metz, emprunte



sa démarche artistique aux allures du vivant, oscille aujourd'hui entre protocoles plastiques et productions d'atelier. Les allures sont des membranes naturelles qui ont des allures d'oiseaux, et qui prennent leur envol avec à leur bord le fruit femelle du bouleau. François Génot s'empare d'elles dès qu'elles se posent, puis les piège à la volée dans des tableaux en papier cellulose. Leurs ailes arrêtées dans leur course à la reproduction s'y écrivent alors en familles de petits volatiles végétaux et immobiles. Tout près, sur la blancheur d'une table, l'artiste a opéré un tri entre les membranes et les graines, organisant par le geste qui les isole leur vol

horizontal. Ainsi, il intéresse les visiteurs à une manière plus subtile d'envisager le vivant, et notamment le destin d'oiseaux dont le nombre diminue en proportion inverse du rendement des cultures, jusqu'à la disparition de certaines allures, de certains essors, laissant la toile du ciel à la tristesse de son sort. Car, à la fin, tout n'est-il pas furtif et insaisissable, à l'image de l'ombre d'un feuillage qui tremble sur la blancheur d'un papier-miroir?

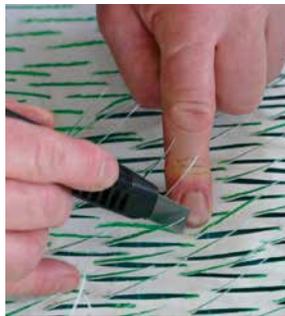
Alain Renoy

À gauche: *Sketchbook*, 2017, vidéo numérique.  
À droite: *Les allures*, papier artisanal de lin-coton-chanvre et membranes du fruit femelle du bouleau (détail). Œuvre réalisée dans le cadre d'une résidence au CIAP - Île de Vassivière. Photo: Rafael Trapet



## BENOÎT FÉLIX

Benoît Félix est né à Bruxelles, vit et travaille là et à Lustin, près de Namur, est diplômé en dessin de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, a étudié la psychanalyse lacanienne, a travaillé dans différents centres psychiatriques pour enfants et adolescents, expériences qui ont nourri le travail artistique qu'il développait alors en parallèle.



En écho aux libers de couleurs découpés sur les murs par Claudie Hunzinger, Benoît Félix a posé une nature en herbe sur le plancher du premier étage des containers. «Pousser l'herbe», murmure ce dessin, dans lequel tout trait, s'il était vert, se prenait au jeu, littéralement élémentaire, d'être un brin. Sur l'étang, il a étendu son filet d'eau sur l'eau, faisant porter ou onduler par le réel sa propre représentation, et dans un autre container, la porte du fond, close et condamnée, a retrouvé des gonds grâce à l'animation d'une vidéo. Autant de façons, en joignant son image à la chose qui lui correspond, mais pas entièrement, d'interroger leurs rapprochements,

leurs différences, ce qui les lie et les repousse dans des univers à la fois identiques et très distincts. Le rêve qui recompose une matière est et n'est pas cette matière, bien qu'ils se ressemblent, et le jeu de l'artiste consiste à mettre cette limite en évidence, à rendre cette frontière perceptible, en apparence.

Alain Renoy

À gauche: *Le dessin en herbe (hommage à chaque brin d'herbe) - dessin d'identification (détail)*, 2018, traits de crayon vert sur Tyvek découpés, 150 x 610 cm. À droite: *Image grimpante (une image gagnée par les propriétés du lierre dont elle est l'image)*, 2013, photographie découpée, épinglée en avant du mur, 92 x 136 cm.



## CLAUDIE HUNZINGER

---

Claudie Hunzinger explore le livre dans tous ses sens, est écrivain publiée chez Grasset, mais aussi artiste



plasticienne, car elle écrit des pages d'herbe, fabrique des romans en foin, construit des bibliothèques en cendre, et découpe des histoires de couleurs dans le liber des écorces.

D'emblée, le simple mot «liber» appelle les vastes notions de livre et de liberté. Deux objets-projets qui, s'ils sont respirés à pleine vie, s'identifient en tout point à Claudie Hunzinger. Pour elle, qui n'a d'autre nationalité que cette montagne qui la nourrit, les pages qu'elle écrit puis publie, et celles qu'elle tisse, entre lignes et vides, à l'aide d'herbes cueillies puis colorées, se confondent en un seul geste de fécondité. Mais le liber est, plus spécifique-

ment, cette fibre secrète qui sépare et unit, à l'intérieur de tout arbre, son écorce à sa chair boisée. L'artiste s'en saisit, le retaille aux ciseaux et le teint, lui offrant ainsi des formes, des pigments et une exposition qu'il ne se savait pas posséder. Cet été, toujours entre vides et lignes, des couleurs découpées sont venues, en une suite de pulsations joyeuses et enfantines, insuffler la pureté de leurs teintes sur les murs blancs des containers, et faire écho aux herbes poussées par Benoît Félix sur le stérile terreau du plancher.

Alain Renoy





## PHILIPPE LUYTEN

*Avec la collaboration du Musée Gaumais*

Philippe Luyten est né à Namur, y a suivi une formation à la sculpture et une spécialisation en couleurs et recherches chromatiques, à l'Académie des Beaux-Arts, travaille au Service de la Culture de la Province de Namur en tant que responsable du

secteur *arts plastiques et territoire*, et s'est orienté vers la création d'œuvres in situ lors de symposiums et résidences d'artistes. Ainsi, le créateur et son art discret ont-ils trouvé leurs assises sur le terrain mouvant et émouvant de la rencontre. Rencontre avec les lumières ou les ombres, celles dont accouchent puis jouent la nature et ses saisons. Ren-

contre avec les couleurs et leurs modes physiologiques de perception. Rencontre avec des sites singuliers, qui lui parlent à travers leurs lignes, leurs reliefs, leur passé, leur inscription dans l'espace, et l'inventivité de leurs sensations. Ici, il a posé des plexis lumineux et colorés qui ont souligné les arêtes, les angles, les vitres et les pierres du Musée lapidaire et dont la teinte et la présence ont varié avec les ombres et la lumière. Par son économie de moyens, il a révélé l'endroit à lui-même, l'a poétisé et l'a suspendu, surprenant le visiteur comme il se surprend constamment, puisque créer, pour lui, relève de l'humilité et de l'étonnement.

Alain Renoy



## SAMUEL D'IPPOLITO

---

*Lenaka, 2018 (bois mort, résine, terre): œuvre réalisée avec le soutien de la Fondation Marie-Louise Jacques*

Samuel d'Ippolito est né et travaille à Liège, pratique un art post-conceptuel, assemble des sculptures organiques à partir de latex, d'objets trouvés, de matières putrescibles, de métal et de divers médias

comme le son et la vidéo. Ses «ouvertures», Samuel D'Ippolito les crée à partir d'éléments qui représentent au plus près l'endroit où il les sculpte, organiquement. Dès lors s'enfantent des œuvres dans le cadre fermé desquelles chaque spectateur, oscillant entre ses vides et ses pleins, ses aspects profanes comme sacrés, ses fermetés

ou le jeu de ses reflets passagers, peut se dévisager et envisager de façon plus consciente ses relations avec son proche environnement. À Montauban, l'artiste a recueilli des branches torsées et mortes dans les bois avoisinants, avant de les assembler comme autant d'os ou de membres. En rapport avec les halles, le grand vortex s'est enfin dressé, puis a emporté ceux qui s'y sont pris l'œil de l'esprit vers des contrées étranges qui sont, peut-être, des régions inexplorées et intérieures, puisque l'art, s'il ouvre sur ce qui importe, n'est, avant, après et avec le tout, qu'un extraordinaire médiateur.

Alain Renoy





## INDICIBLE TOPOGRAPHIE

Site de Montauban-Buzenol (Belgique)

8 septembre - 21 octobre 2018



De septembre à octobre, la nature accomplit la part du cycle indicible qui la fera renaître au printemps, modifiant les aspects de Montauban sans en dénaturer le permanent. Mais de tels lieux peuvent-ils se dire, entre ce qui varie et ce qui reste, entre ce qu'ils laissent transparaître et les abîmes de leurs énigmes les plus secrètes? Et qu'en peuvent dévoiler les visions et les mains des artistes contemporains?

«Indicible topographie», tel

était le thème des propositions qu'a faites un automne qui, dans les containers, et à travers d'éloquents puits de lumières, n'a pas hésité à plonger au cœur de la nuit viscérale des grottes, et de leurs mystères, avec, comme en échos, des gravures minérales dotées d'assez de volumes pour y sculpter des cavités. Sur les murs, des prises d'escalade ont poussé à lâcher prise, et au deuxième étage, des surfaces noires ont vibré de frêles lignes claires, où les ondes de leur longueur ont tremblé, de par leur fréquence même. Dressés dans le bureau, de grands bois ouvragés, de par leur nature intermédiaire, étaient peut-être des portes d'accès vers un univers différent, où l'ombre qu'est la matière aurait deviné avec ses vacuités.

Alain Renoy





## AURÉLIE AMIOT

---

Après des études à la Villa Arson de Nice, Aurélie Amiot organise son travail autour d'une pluralité de formes et de médias, des allers-retours entre dessin, céramique et installation. Elle est aujourd'hui directrice artistique de la galerie Modulab à Metz.

Le travail d'Aurélie Amiot s'articule entre dessins, céramiques et installations. À travers la pratique du modelage et de l'estampage, elle élabore intuitivement un répertoire de formes et d'images ambiguës, parfois identifiables, ou faisant penser à. Elle laisse

dans la terre fraîche l'empreinte d'un dessin sans encre, dont les surfaces convoquent des notions telles que le dur - le mou, le lisse - le hérissé. À l'inverse, les dessins s'orchestrent souvent en série. Ils accumulent du temps, un état de conscience et de concentration associé à l'énergie d'un tracé, des densités, un mouvement, des surfaces. L'ensemble dialogue à travers un dispositif scénographique permettant d'entrevoir les glissements et les prolongements de ces pratiques.



## ROBY COMBLAIN

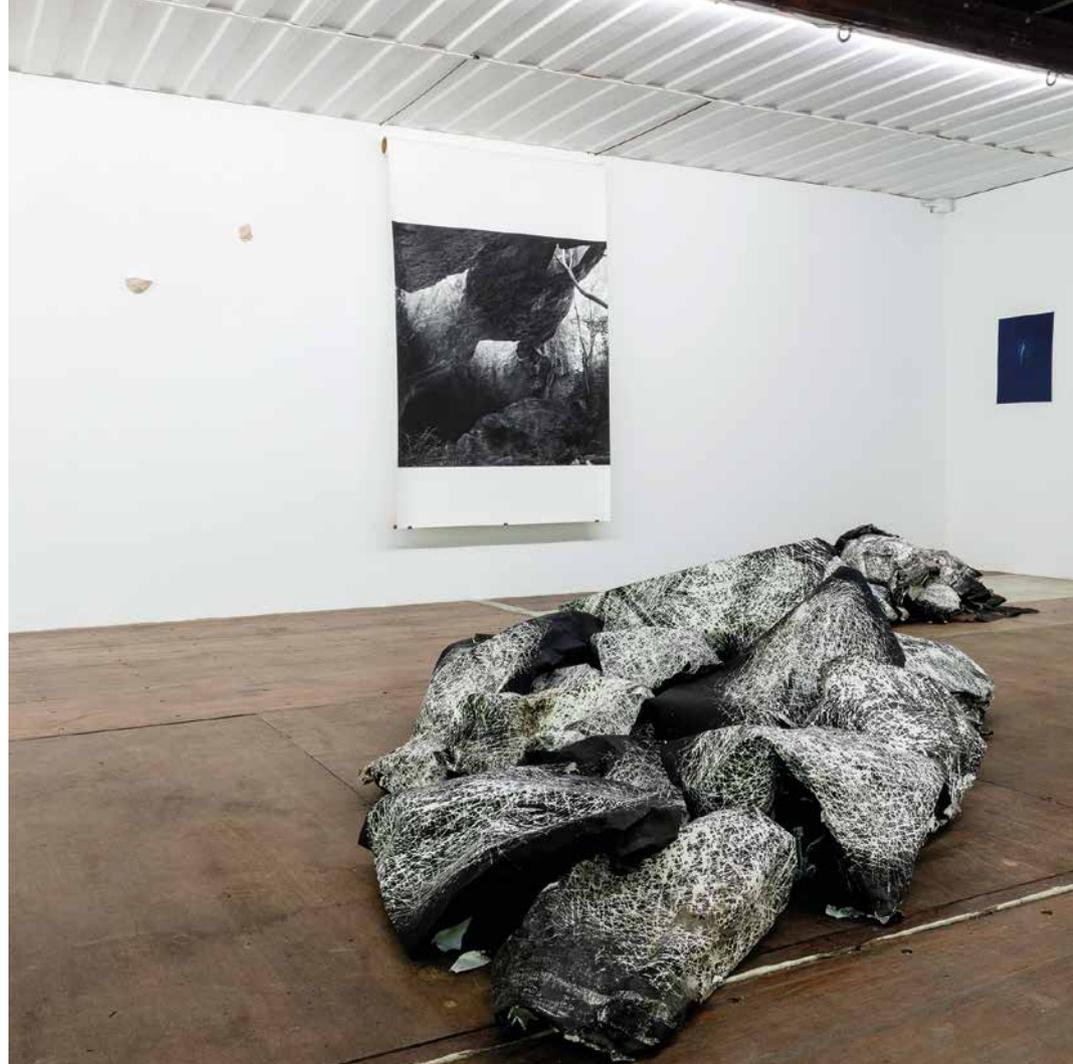
---

Roby Comblain est né à Bujumbura, au Burundi, étudie la scénographie à Bruxelles, se forme au cinéma d'animation, aux masques, aux patines de costumes, au design d'expositions, puis s'ouvre à la gravure, sa passion, avant d'ouvrir son propre atelier de création.

Scénographe adonné à la gravure, Roby Comblain met les siennes en sculptures sur la scène des containers, en écho aux photos d'Alexandre Christiaens, qui percent la nuit des grottes d'intenses lumières. S'inspirant de ces images, à la fois minérales et viscérales, et des ruines du

site bas, il creuse les lignes que suivent ses dessins, anticipant déjà leur placement final, puis les chiffonne et les presse, ce qui leur prête des plis qu'il retravaille, avant d'assembler les diverses parties en un tout qui prend du volume et une ampleur spatiale. Pendant ce temps, dans l'espace sombre du rez-de-chaussée, une vidéo et une fiole relaient la distillation d'une autre gravure, exposée aux intempéries de janvier à avril. Ici et là, l'art s'entend à mêler les éléments et les sens, à les associer sur une seule scène essentielle.

Alain Renoy



## ALEXANDRE CHRISTIAENS

---

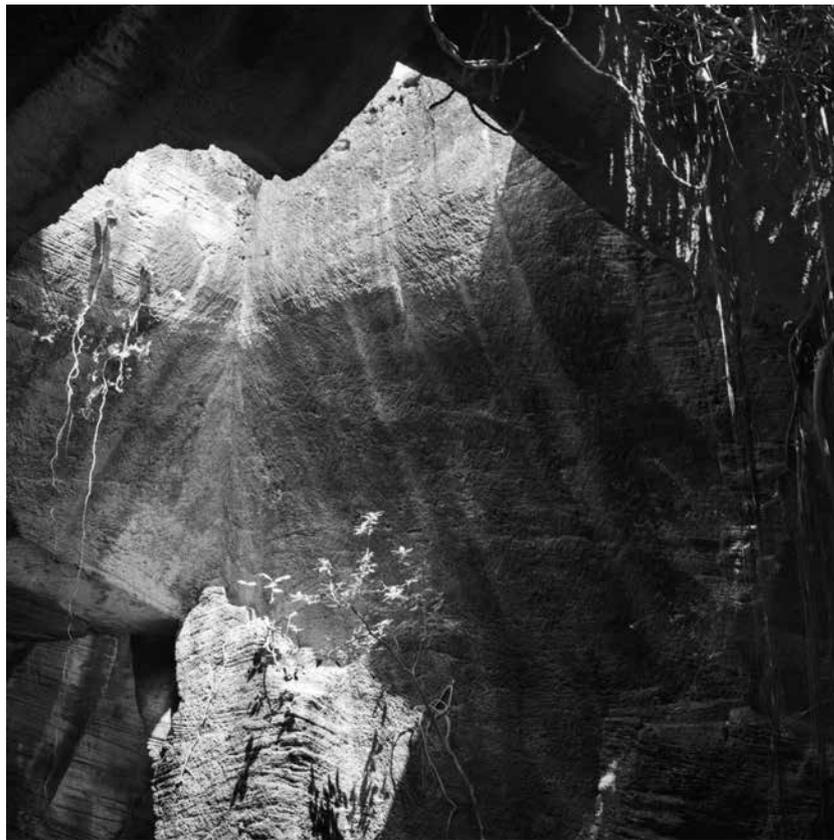
Alexandre Christiaens est né à Bruxelles, vit et travaille à Dave, près de Namur, a à son actif de nombreux voyages photographiques (Grèce, Inde, Brésil, Chine...) et résidences, a dirigé des ateliers photos en noir et blanc, et participé à de nombreuses expositions en Belgique et à l'étranger.



Dans une photographie, l'œil est libre de voyager, et lorsque son voyage accompagne ceux que l'artiste a accomplis, les espaces en sont refigurés. Mais lorsque l'image évoque par-dessus tout le temps, le spectateur se transfigure à travers sa vision des signes d'heures qui sont passées, et ces ves-

tiges d'endroits détruits ou abandonnés le renvoie à sa native fragilité. De ces lieux d'anciens usages ou d'habitats délabrés, aucun n'est plus obscur ni brut que la grotte, mystérieux antre originel de notre terre. En résonance avec les gravures de Roby Comblain, les portraits de leurs entrailles par Alexandre Christiaens, mondes d'ombres autour de puits de lumière, où le végétal épouse les mille gris de lecture de la pierre, s'exposaient dans des containers qui, après leurs périple maritimes, ont trouvé repos sur terre, au milieu de ruines revivifiées par l'art, et sa nature particulière.

Alain Renoy



## LAURENT SCHOONVAERE

---

Laurent Schoonvaere s'est formé à la gravure, aux images imprimées et au dessin, est graphiste-illustrateur, enseignant en arts plastiques à Differt, près d'Arlon, réside dans un atelier-logement à Habay-la-Neuve, où il habite ses œuvres.

Dessinateur et graveur, passionné par la diversité des modes d'expression artistique, et les enseignant, Laurent Schoonvaere, à travers sa pratique de plasticien, se montre un subtil passeur d'atmosphères. Carnet en mains, il les appréhende puis les donne à

discerner dans ses œuvres, grâce à la pointe patiente de son bic ou au sombre tracé de ses fusains. Plutôt que d'imposer ses vues, il les suggère, plutôt que de figurer des matières, il tend à les abstraire, à les rendre poétesses d'elles-mêmes, à leur offrir le vague qui leur convient. Dans ses papiers encrés au noir, puis mis en plis par le soin de ses mains, vibrent des lignes qui sont autant d'horizons où transparaissent de fines lumières. Elles se détachent du fond sombre, le font frêlement trembler, parfois évitent de s'y insinuer, afin d'atteindre, de par leur répétition et leur fréquence, la densité de la substance.

Alain Renoy



## CÉLESTIN PIERRET

Célestin Pierret a appris seul son art et ses techniques, a été le directeur artistique, deux ans durant, du CACLB lorsqu'il était implanté à la Grange du Faing, à Jamoigne, ouvre à tous «La Part du Feu», galerie proche du centre de Bruxelles.

Chez Célestin Pierret, artiste autodidacte, et, durant deux saisons, directeur artistique du CACLB, le bois vit entre le vide et la matière, entre l'ombre qu'il est au naturel et ses creux mis en lumières. Sa main sculptrice prête légèreté et intelligence à ses

grands arbres, en exprimant leur essence à travers des formes étranges et des entrelacs. Ce qui apparaît alors est un microcosme proche de la pierre et vertical, qui mêle le végétal, le minéral et des indices de créatures qui mettent l'homme à la portée de l'esprit, ou de l'animal. À moins que, leurs mouvements figés dans leur finesse, elles ne participent à un sacré qui nous échappe sans cesse, et dont ces sculptures ne sont peut-être que des portes d'accès, ouvertes sur un mystère fait de lumières et d'ombres, de matière ou de ces vides qui traversent les œuvres de chair que nous sommes, et qui nous fondent.

Alain Renoy





## AUTRES ACTIVITÉS

Divers lieux du Luxembourg belge



## EXPOSITIONS, CONCERT ET AUTRES ÉVÉNEMENTS

---

S'il présente des expositions et installations artistiques in situ du printemps à l'automne sur le site de Montauban-Buzenol, le CACLB propose d'autres activités en divers lieux du Luxembourg belge et ce tout au long de la saison. En 2018, année consacrée au patrimoine insolite, l'exposition « Indicible topographie »

s'est inscrite dans la programmation officielle des Journées du Patrimoine.

Le CACLB a par ailleurs organisé une exposition consacrée à Aranka Liban et Pietro Zanini hors les murs, à proximité du site, et a accueilli un concert acoustique du *Gaume Jazz Off* pour la 5<sup>e</sup> année consécutive.

**MONIQUE VOZ**  
Perfomance-lecture  
à Montauban, juin 2018

**ARANKA LIBAN,  
PIETRO ZANINI**  
Exposition à la Ferme de Bar,  
Ethe, août-septembre 2018

**MANU HERMIA**  
Concert dans le cadre du *Gaume Jazz Off* sur le site de Montauban,  
août 2018

**JOURNÉES DU PATRIMOINE**  
Visites guidées, septembre 2018

**SALON DU LIVRE**  
Présentation du livre « Habiter les Lieux » et des catalogues du CACLB, Etalle, octobre 2018

**LUXEMBOURG ART WEEK**  
Exposition de Myriam Hornard et Carole Melchior dans le cadre du Take Off, Luxembourg,  
novembre 2018



Ci-dessus : vue de l'exposition d'Aranka Liban et Pietro Zanini à la Ferme de Bar, août - septembre 2018  
Ci-contre : installation de Valérie Vogt, Montauban, 2017-2018



## STAGES, ATELIERS, LABORATOIRES

---

L'organisation de stages techniques permet à des amateurs ou des passionnés de découvrir des techniques artistiques qui trouvent leur place dans la réflexion liée directement ou indirectement à l'art contemporain. Au fil des années, les

formations proposées par le CACLB se sont diversifiées et plusieurs stages, ateliers et laboratoires numériques éphémères ont été organisés au cours de cette saison en divers lieux du Luxembourg belge.

**INITIATION À LA TOUCH BOARD**  
Etalle, février 2018

**INITIATION À LA LINOGRAVURE**  
par Manuella Piron  
Etalle, avril 2018

**ART CONNECTED**  
par Monique Voz  
Etalle, juin 2018

**FONDERIE DE BRONZE**  
par Paul François  
Habay-la-Neuve, juillet 2018



Ci-dessus : initiation à la linogravure avec Manuella Piron, avril 2018  
Ci-contre : stage d'art connected avec Monique Voz, juin 2018



## LABORATOIRES NUMÉRIQUES ÉPHÉMÈRES

---

L'une des missions du CACLB est la création de projets pédagogiques axés sur la diffusion des arts contemporains en milieu rural. C'est dans cette logique qu'il crée et développe des activités liées aux nouvelles technologies en Luxembourg belge, en collaboration avec les acteurs

culturels locaux. Les laboratoires numériques éphémères s'inscrivent dans sa programmation depuis 2015. Ces espaces de créations permettent de toucher un public diversifié et valorisent l'artisanat numérique dans la province. En 2018, plusieurs ateliers et conférences ont été proposés en

collaboration avec le Service Culture et Sport de la Province de Luxembourg, l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon et le Festival International des Arts de la Rue de Chassepierre.

**SONORITÉS ET MUSIQUES NUMÉRIQUES + CIRCUIT BENDING**  
par Xavier Gazon  
Saint-Hubert, octobre 2018

**CONFÉRENCE-DIALOGUE**  
par Sébastien Lacomblez avec la participation de Sébastien Biset  
Arlon, octobre 2018

**ÉLASTIQUES MUSICAUX**  
(résidence) par Stéphanie Laforce avec la participation de Valkiri Chassepierre, octobre 2018

**INITIATION AUX CARTES NUMÉRIQUES**  
par Stéphanie Kerckaert  
Arlon, octobre 2018



Ci-dessus : initiation aux sonorités et musiques numériques avec Xavier Gazon au Palais abbatial de Saint-Hubert, octobre 2018  
Ci-contre : laboratoire numérique éphémère (élastiques musicaux) avec Stéphanie Laforce à Chassepierre, octobre 2018



Clôture de la saison sur le site de Montauban,  
21 octobre 2018



Avec la collaboration de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Wallonie, du Ministère de l'Emploi de la Région Wallonne, du Commissariat général au Tourisme, de la Province de Luxembourg, des Communes d'Etalle et de Virton, du Musée Gaumais et de la Fondation Marie-Louise Jacques ✎ Avec nos remerciements aux bénévoles qui ont œuvré à nos côtés durant toute la saison ✎ **Éditeur responsable** : Benoît Piedboeuf, Président du CACL B ✎ **Graphisme** : Audrey Vrydags ✎ **© pour les photographies** : Aurélie Amiot, Alexandre Christiaens, Benoît Félix, François Génot, Philippe Luyten, Manuella Piron, Alain Renoy, Jean-Pierre Ruelle, Bruno Tillière, Rafael Trapet, Monique Voz, Audrey Vrydags ✎ **© pour les textes** : auteurs mentionnés ✎ **Administrateurs du CACL B** : Benoît Piedboeuf, Président, Anne-Marie Pair, secrétaire-trésorière, Willy Dory, administrateur, Philippe Greisch, député provincial honoraire, Catherine Lejeune, représentante de la Province, Sylvie Théodore, représentante de la Province, Georges Gondon, Échevin à la Commune d'Etalle, Michel Bechet, Conseiller communal d'Etalle, Laurent Berbach, artiste, Sylviane Dufour, artiste, Andrée Liroux, artiste, Véronique Henrot, Directrice de l'Académie des Beaux-Arts de la Ville d'Arion, Françoise Lutgen, attachée à la Direction Économique et Tourisme de la Province de Luxembourg ✎ **Représentante de la Fédération Wallonie-Bruxelles** : Marie-Hélène Joiret, Directrice du centre wallon d'art contemporain La Châtaigneraie ✎ **Conseil Culturel du CACL B** : Janine Descamps, Willy Dory, Sylviane Dufour, Anne-Marie Klènes, Anne-Marie Lanin, Andrée Liroux, Pierre Moulin, Anne-Marie Pair, Frédéric Philipin, Alain Schmitz, Monique Voz ✎ Catalogue édité par le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge en décembre 2018 avec le soutien du Collège provincial, avec nos excuses pour les erreurs ou omissions qui auraient pu s'y glisser.

Ci-contre : Espace René Greisch et container sur le site de Montauban. Photo: Bruno Tillière



**2018**

DÉJÀ PARUS : CATALOGUES 2007-2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016 ET 2017